

Thème I Totalitarismes et seconde guerre mondiale (1929 – 1945)

Sujet d'étude : La Guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs.

1 - Document : Rapport secret d'un officier SS rendant compte de son action dans le cadre d'un Einsatzgruppe.

L'officier SS Karl Jäger dirige le commando EK3, qui appartient à l'Einsatzgruppe A. Il entre en action le 2 juillet 1941 en Lituanie dans le cadre de l'opération Barbarossa. Ce rapport date du 1er décembre 1941.

« Nos hommes ont procédé aux opérations citées ci-dessous : Suivent 6 pages détaillant le bilan des opérations]. Total : 137 346.

Aujourd'hui, il m'est possible d'affirmer que le EK3 a atteint l'objectif fixé, il a résolu le problème juif en Lituanie. Il n'y a plus de Juifs dans le secteur, excepté les travailleurs juifs affectés à des tâches spéciales .

La réalisation de ce type d'opérations a été avant tout un problème d'organisation. Toute décision visant à nettoyer un district de ces Juifs exigeait que chaque opération fût soigneusement préparée, que l'on tâtât le terrain dans le district concerné. Il a fallu rassembler les Juifs à un ou plusieurs endroits, puis, au vu du nombre, chercher un lieu adéquat pour creuser les fosses nécessaires. La distance à parcourir entre les lieux de rassemblement et les fosses était en moyenne de 4 à 5 km. Les Juifs ont été répartis en colonnes de 500 et acheminés vers les lieux d'exécution à intervalles d'au moins 2 km.

Mes hommes se sont employés à empêcher, au péril de leur vie, toutes les tentatives de fuite qui se sont produites ici ou là. Du côté de Mariampole (1) , par exemple, trois hommes du commando ont abattu 38 fuyitifs : des Juifs et des responsables communistes, dans un sentier forestier, sans qu'aucun d'eux n'en réchappe. Pour certaines opérations, les distances à parcourir aller et retour pouvaient parfois aller de 160 à 200 km. Ce n'est que grâce à des astuces et une bonne gestion du temps que nous sommes parvenus à effectuer jusqu'à 5 opérations par semaine, tout en accomplissant le travail de routine à Kauen (2) pour que les tâches courantes ne prennent pas de retard.

En ce qui concerne la mission du EK3, je considère que les opérations juives sont pratiquement terminées. Il faudrait, à mon avis, déjà commencer à stériliser les hommes afin d'empêcher toute procréation. Si une Juive est enceinte malgré cela, il faudrait la liquider. »

Notes : 1. Mariampole : ville du sud de la Lituanie. 2. Kauen : nom allemand de la ville lituanienne de Kaunas. Source : KLEE E., DRESSEN W., RIESS W., « Pour eux, c'était le bon temps », in La vie ordinaire des bourreaux nazis, Plon, Paris, 1990, pp.40-46.

Questions :

1. Identifiez le contexte dans lequel se déroule la mission du commando EK3.
2. Expliquez l'objectif de la mission du commando EK3.
3. Décrivez comment l'EK3 accomplit la mission qui lui est confiée.
4. À l'aide du document et de vos connaissances, justifiez l'affirmation suivante : « l'invasion de l'URSS est un tournant dans la politique nazie à l'égard des populations juives ».
5. À l'aide de vos connaissances, présentez les autres formes que prend cette politique d'extermination à partir de 1942.

2 - Sujet d'étude : la guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs.

Document 1 : Lettre du 21 juin 1942 à l'attention du général Querner

Fritz Jacob, brigadier de gendarmerie, est affecté à Kamenetz Podolsk en Ukraine à partir d'avril 1942. Il correspond régulièrement avec le général SS Rudolf Querner qu'il informe du déroulement de sa mission.

« Nous, les hommes de la nouvelle Allemagne, nous devons être durs avec nous-mêmes, même si nous sommes longtemps séparés de notre famille. Car aujourd'hui, il s'agit enfin et une fois pour toutes de régler le compte des criminels de guerre afin d'édifier pour nos descendants une Allemagne éternelle et plus belle encore. Ici, nous ne chômons pas. 3 ou 4 opérations par semaine. Une fois des Tziganes et l'autre des Juifs, des francs-tireurs ou autre racaille. C'est bien que, maintenant, nous ayons une annexe du SD (1) ici avec laquelle je travaille pour le mieux. Pourtant, il y a 8 jours, un policier ukrainien a été bestialement assassiné. Le motif : il avait conduit les Juifs au travail en les faisant passer sur un champ de mines. Les Juifs se sont alliés avec la résistance et ont assassiné le policier. De plus, on a dit que 20 soldats hongrois qui dirigeaient les travaux sur le champ de mines ont eux aussi été tués. En liaison avec cette affaire, 50 autres personnes ont été fusillées au cours de la même soirée.

Ici, nous ne pratiquons pas la justice sauvage. Mais lorsque les actes exigent un châtement immédiat, nous établissons la liaison avec le SD et la juste sentence est appliquée sur le champ. Par la voie de la justice traditionnelle, il ne nous serait pas possible d'exterminer toute une famille lorsque, seul, le père est le coupable.

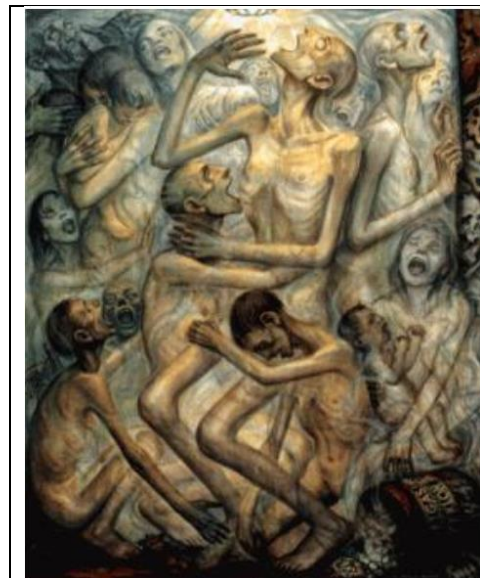
Je ne sais pas, mon Général, si vous, en Pologne, vous avez déjà rencontré ces effroyables silhouettes juives. Je remercie Dieu, le destin, d'avoir pu voir cette race de bâtards ces derniers temps. Si la chance nous sourit, nous pourrions donner des exemples qui serviront aux enfants pour la vie. Leurs caractéristiques : des maladies vénériennes, des infirmités et la stupidité. Mais une chose est évidente

: ils restaient matérialistes jusqu'à la dernière seconde. Nous les avons tous entendus dire des paroles telles que : « Nous, on est des spécialistes. Il ne faut pas tirer sur nous. » Ce n'étaient pas des hommes, c'étaient des anthropothèques (2).

Bon, nous n'avons plus qu'un infime pourcentage sur les 24 000 Juifs qui vivaient à Kamenetz Podolsk (3). Tous ces petits Juifs qui vivent dans le « rayon » appartiennent eux aussi à notre clientèle. Nous faisons place nette sans remords, donc : « Après la tempête, le monde s'apaise. » Notes : 1. Service de sécurité et de renseignement de l'Allemagne nazie. 2. Terme de zoologie désignant des singes ayant des comportements proches de celui des humains.

3. Ville de l'Ouest de l'Ukraine. Source : Lettre du sergent Fritz Jacob, brigadier de gendarmerie, au général SS Quener, datée du 21 juin 1942, citée dans KLEE E., DRESSEN W., RIESS W., « Pour eux, c'était le bon temps », in La vie ordinaire des bourreaux nazis, Plon, Paris, 1990.

Document 2 : Toile de David Olère intitulée Gazage, 1947



David Olère (1902-1985) est un artiste français d'origine polonaise. Déporté à Auschwitz en 1943, il est affecté à un Sonderkommando chargé de traiter les corps des chambres à gaz. Ses dessins et peintures, réalisés après la guerre, témoignent de ce qu'il y a vécu.

Source : David Olère, Gazage, huile sur toile, 131 x 162 cm, 1947, New York, Museum of Jewish Heritage – A Living Memorial to the Holocaust.

Questions:

1. Identifiez les victimes des nazis dans ces deux documents.
2. Comment le sergent Jacob considère-t-il ces victimes ? Justifiez votre réponse en relevant deux expressions du document 1.
3. Décrivez et expliquez la scène dessinée par David Olère.
4. Quelle différence de regard constatez-vous entre ces deux documents ? Expliquez-la.
5. Que nous apprennent ces deux documents sur la politique d'extermination menée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale ?

3 - Sujet d'étude : la guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs.

Document 1 : Ordre du jour de la 11^{ème} armée, le 20 novembre 1941.

Dirigée par le général Van Manstein, la 11^{ème} armée participe à l'offensive de la Wehrmacht en Crimée entre septembre et décembre 1941. Le général donne ici des instructions secrètes à ses troupes sur l'attitude que les soldats doivent avoir vis-à-vis des populations des territoires conquis.

« Depuis le 22 juin, le peuple allemand livre un combat à la vie à la mort contre le système bolchevique. Ce combat n'est pas mené contre les forces armées soviétiques selon des méthodes conventionnelles guidées par les seules règles de la guerre européenne.

Les Juifs contrôlent davantage qu'en Europe toutes les positions clés de la direction politique, de l'administration, du commerce et des affaires, et continuent de former la cellule de tous les troubles et soulèvements possibles.

Le système judéo-bolchevique (1) doit être éradiqué une fois pour toutes. Puisse-t-il ne plus jamais intervenir dans notre espace vital européen.

Le soldat allemand n'est donc pas seulement chargé de détruire les instruments militaires de la puissance de ce système. Il est aussi porteur d'un concept racial et le vengeur de toutes les atrocités commises contre lui et contre le peuple allemand.

Le soldat doit comprendre la nécessité de conduire de sévères châtiments infligés aux Juifs, qui sont les forces intellectuelles derrière la terreur bolchevique (1) . Ces mesures sont aussi nécessaires pour étouffer dans l'œuf les soulèvements, dont les Juifs sont les principaux instigateurs.

La situation alimentaire de l'Allemagne exige que les troupes soient ravitaillées sur le territoire ennemi, et qu'elles mettent à la disposition de la patrie le plus vaste stock de ravitaillement qu'elles pourront. Dans les villes ennemies, une grande partie de la population devra avoir faim. Aucun

témoignage erroné d'humanité ne devra être donné aux prisonniers de guerre ni à la population, à moins qu'ils ne soient au service de l'Armée allemande.»

Note : (1) expression nazi pour désigner les ennemis contre qui ils combattent à l'Est, c'est-à-dire une alliance entre les communistes et les Juifs. Source : Document signé par le général Erich von Manstein, commandant de la 11e armée allemande, en date du 20 novembre 1941. Le document fut utilisé pendant l'interrogatoire du maréchal von Manstein à l'occasion du procès de Nuremberg le 10 août 1946. [Le document est issu des archives militaires américaines].

Document 2 : les Einsatzgruppen sur le front de l'Est.



Source : Manuel Belin, classe de Terminale, 2020.

Questions :

1. Présentez le document 1 (nature, auteur et contexte).
2. Identifiez les populations persécutées, les auteurs des persécutions et leurs motivations. (Documents 1et 2)
3. Décrivez la nature, les modalités et l'ampleur des crimes perpétrés par les nazis en vous appuyant sur vos connaissances. (Documents 1et 2)
4. À l'aide des documents et de vos connaissances, justifiez l'affirmation suivante : « ces deux documents témoignent d'un tournant de la Seconde Guerre mondiale sur le front de l'Est ».

Thème II Du monde bipolaire au monde multipolaire

1 - Sujet d'étude : le 11 septembre 2001.

1 - Document 1 : Les États-Unis attaqués.



Source : Visactu, site internet de France bleu à l'occasion du 15e anniversaire des attentats (consulté le 12/09/2020).

Document 2 : Les attentats vus de France

« Dans ce moment tragique où les mots paraissent si pauvres pour dire le choc que l'on ressent, la première chose qui vient à l'esprit est celle-ci : nous sommes tous Américains ! Nous sommes tous New-Yorkais, aussi sûrement que John Kennedy se déclarait, en 1963 à Berlin, Berlinois. Comment ne pas se sentir en effet, comme dans les moments les plus graves de notre histoire, profondément solidaires de ce peuple et de ce pays, les États-Unis, dont nous sommes si proches et à qui nous devons la liberté, et donc notre solidarité.

Comment ne pas être en même temps aussitôt assaillis par ce constat : le siècle nouveau est avancé. La journée du 11 septembre 2001 marque l'entrée dans une nouvelle ère, qui nous paraît bien loin des promesses et des espoirs d'une autre journée historique, celle du 9 novembre 1989.

La réalité est plus sûrement celle, en effet, d'un monde sans contrepoids, physiquement déstabilisé donc dangereux, faute d'équilibre multipolaire. Et l'Amérique, dans la solitude de sa puissance, de son hyper-puissance, en l'absence désormais de tout contre-modèle soviétique, a cessé d'attirer les peuples à elle ; ou plus précisément, en certains points du globe, elle ne semble plus attirer que la haine.

Dans le monde régulé de la guerre froide où les terrorismes étaient peu ou prou aidés par Moscou, une forme de contrôle était toujours possible ; et le dialogue entre Moscou et Washington ne s'interrompait jamais. Dans le monde monopolistique d'aujourd'hui c'est une nouvelle barbarie, apparemment sans contrôle, qui paraît vouloir s'ériger en contre-pouvoir. » Source : Jean-Marie Colombani, « Nous sommes tous Américains », Editorial, Le Monde, 13 septembre 2001 (archives en ligne du journal Le Monde, site consulté le 12/09/2020).

Questions :

- 1) Caractériser la nature des événements qui se déroulent le 11 septembre 2001. (doc. 1)
- 2) Expliquez pourquoi cette journée constitue un choc pour la population mondiale. (doc. 2)
- 3) Identifiez l'évènement historique auquel l'auteur fait allusion quand il évoque le 9 novembre 1989 et expliquez son importance historique. (doc. 2)
- 4) Expliquez pourquoi le 11 septembre ébranle la puissance et la certitude des États-Unis sur leur sécurité. (docs 1 et 2)
- 5) « Le 11 septembre est un événement aux conséquences internationales ». Justifiez cette affirmation à l'aide des documents et de vos connaissances.

2 - Sujet d'étude 2 : le 11 septembre 2001.

Document : Georges W. Bush déclare la « lutte du Bien contre le Mal ».

« Les attaques délibérées et meurtrières qui ont été perpétrées contre notre pays sont plus que des actes de terrorisme, ce sont des actes de guerre. Elles requièrent que notre pays s'unisse avec une détermination et une résolution sans faille. Ce sont la liberté et la démocratie qui ont été attaquées.

Le peuple américain doit savoir que nous faisons face à un ennemi différent de tous ceux qui nous ont combattus. Il se cache dans l'ombre et n'a aucun respect pour la vie humaine. Il s'en prend aux innocents et à ceux qui ne se doutent de rien avant de prendre la fuite. Mais il ne parviendra pas à se cacher pour toujours. Il pense que ses caches sont sûres, mais elles ne le resteront pas.

Cet ennemi n'a pas seulement attaqué notre peuple, mais tous les peuples épris de liberté à travers le monde. Les États-Unis utiliseront toutes les ressources à leur disposition pour le vaincre. Nous rallierons le monde derrière nous. Nous serons patients et déterminés. Cette bataille sera longue et nécessitera une résolution sans faille. Mais, n'ayez aucun doute, nous l'emporterons.

L'Amérique continue à aller de l'avant et nous devons continuer de rester vigilants envers les menaces contre notre pays. Nous ne permettrons pas à l'ennemi de gagner cette guerre en nous forçant à changer notre manière de vivre ou en limitant nos libertés.

L'Amérique est unie, les pays épris de liberté sont à nos côtés. Ce sera un combat monumental du Bien contre le Mal. Mais le Bien l'emportera. Merci. » Source : Extraits de George W. Bush, discours du 12 septembre 2001 prononcé à l'issue d'une réunion de son conseil de sécurité.

Questions :

1. Présentez le contexte dans lequel ce discours est prononcé.
2. Identifiez les valeurs qui, selon George W. Bush, sont visées à travers ces attentats.
3. Expliquez pourquoi George W. Bush envisage une lutte longue et difficile.
4. « Les événements du 11 septembre 2001 ont eu de multiples conséquences ». Justifiez cette affirmation.

Thème III – La France depuis 1945

1 - Sujet d'étude : la guerre d'Algérie

Document 1 : témoignage sur l'exil d'une famille de pieds-noirs durant l'été 1962.

Les parents de Jean-Jacques Gonzales doivent se résoudre à quitter Oran en juillet 1962. Ils abandonnent la maison, rêve de toute leur vie, dont la construction a été achevée l'année précédente.

« Fuir le chaos

Un matin, sans que rien [ne] se soit passé, on annonça que la guerre était perdue et qu'il fallait partir. C'est ce jour-là qu'il [mon père] a compris qu'il faisait partie des vaincus et qu'il fallait fuir. Il devra abandonner à jamais le théâtre de son inquiétude, à jamais. Car, lui avait-on fait comprendre, jamais il ne pourra revenir.

Il savait seulement qu'il devait laisser tout ça, là, en attente.

Je crois qu'il n'était jamais venu à ma mère la force de penser qu'il était peut être possible de vivre encore chez nous, avec les arabes. Ce devait être tout ou rien. Elle avait choisi rien. Le désespoir avait fait son œuvre.

Quand ils partirent définitivement de la villa, après avoir pris ce qu'ils pouvaient prendre, je suppose qu'ils ont fait un tour dans les vastes pièces de notre maison.

Ma mère a suggéré de laisser le gaz ouvert pour que tout s'embrase. Mon père ne l'a pas voulu. Il a fermé la porte à clé avant de partir. Ils sont descendus en ville, ils pensaient que c'était plus sûr, et ils se sont fait courser le 4 ou le 5 juillet par les arabes absorbés par l'ivresse de la vengeance. Mon père a voulu donner sa moto à son vieil ami Belbachir, qui pleurait. Notre ville était devenue un souk, un gigantesque bazar plein d'ivresse et de sang. D'immenses files d'attente devant la gare maritime, devant les agences de voyage, s'allongeaient depuis des jours sous le soleil écrasant. Les gens se pressaient, faibles, offerts à la merci du premier venu. Tout pouvait basculer, et la tuerie reprendre. Les sirènes annonçaient sans arrêt les départs des bateaux.

Belbachir n'a pas pu dire : "reste, ne t'en va pas". Belbachir a voulu dire quelque chose en saisissant le bras nu de mon père. Personne n'aimait ça, personne ne voulait endosser ce désastre.

Après, je ne sais pas, ils sont partis pour la France, ils nous ont rejoints dans le nord. C'est sur le quai d'une gare, celle de Saint Quentin, que je les ai revus, après tout ça. » Source : B. Stora et T. Quemeneur, Algérie, 1954/1962. Lettres, carnets et récits des Français et des Algériens dans la guerre, 2010, Libro.

Document 2 : Manifestation à Alger le 5 juillet 1962.



Source : Fonds de l'ECPAD, Manifestation à Alger le 5 juillet 1962. (dossier documentaire disponible en ligne à l'adresse suivante : http://archives.ecpad.fr/wp-content/uploads/2012/06/Independance_algerie.pdf)

Questions :

- 1) Expliquez la phrase soulignée. (Document 1)
- 2) Expliquez pourquoi le départ de cette famille de pieds-noirs est un traumatisme. (Document 1)
- 3) Décrivez et expliquez la scène qui se déroule à Alger le 5 juillet 1962. (Document 2)
- 4) À l'aide des documents et de vos connaissances, justifiez l'affirmation suivante : « les événements du mois de juillet 1962 sont source de mémoires multiples et conflictuelles ».

2 - Sujet d'étude : la guerre d'Algérie

Document 1 : transcription du témoignage audiovisuel de Jean-Paul Grauffel, ancien appelé en Algérie (2012).

Jean-Paul Grauffel avait 22 ans quand il a été appelé en Algérie. Il a passé 10 mois à Colomb-Béchar, le long de la frontière algéro-marocaine afin de surveiller une ligne électrifiée, plantée dans le dessert, qu'il fallait surveiller, surtout la nuit.

« J'ai embarqué le 18 août 1961 à 10 heures à Marseille sur le Sidi Bel Abbès, en partance de Marseille via Mers el-Kébir, Oran.

De nuit, on sortait en blindé, avec des fusées éclairantes, pour voir s'il n'y avait pas d'obstruction dans le barrage électrifié, vous voyez ! Et la hantise que nous avions, c'est-à-dire de ne pas se faire capturer, parce qu'on en a vu, des appelés qui ont été mutilés. Il fallait voir à un tel point, ce n'était pas beau à voir hein, je peux vous dire hein ! Ceux qui étaient capturés, vous aviez une section spéciale d'officiers de renseignement qui les interrogeaient et puis bon, ils avaient certaines méthodes assez brutales hein !

Des choses qui marqueront toujours, c'est sûr, mais à qui voulez-vous en parler de ça, vous voyez, de parler à ceux qui l'ont vécu aussi. J'en ai parlé dernièrement avec quelqu'un qui avait vu la

même...qui avait la même opinion que moi, il me parlait aussi de ça mais il me parlait à moi mais il ne le disait pas à sa femme, il ne le disait pas aux enfants, et on en parlait entre nous. De ces choses qui se faisaient, vous voyez ! Source : INA, Journal de France 3, 13 mars 2012.

Document 2 : Affiche du Comité d'Information et d'Action pour la paix en Algérie et l'Émancipation des peuples coloniaux, juillet 1956 et affiches manuscrites du Comité de paix de Saint-Leu-La-Forêt, 1961.



Sources : Archives départementales du Val-d'Oise

Questions :

- 1- Décrivez les conditions du service militaire effectué par Jean-Paul Grauffel en Algérie. (Doc.1)
- 2- Expliquez les deux phrases soulignées dans le document 1.
- 3- Identifiez les arguments des opposants à la guerre d'Algérie. (Doc.2)
- 4- Décrivez les moyens utilisés pour dénoncer la guerre et expliquez les objectifs recherchés. (Document 2)
- 5- À l'aide des documents et de vos connaissances, vous justifierez l'affirmation suivante : « La guerre d'Algérie a mobilisé une génération de jeunes appelés et réservistes mais a aussi divisé la population ».

3 - Sujet d'étude 1 : la guerre d'Algérie

Document : Témoignage de Remo Serres en 2003, appelé en Algérie Rémi SERRES est né en 1938 dans une famille paysanne de l'Aveyron.

Quand je repense à l'Algérie, je revois d'abord la guerre, la misère, la torture et la mort. Le 7 mars 1958, je me retrouve en Algérie. L'Algérie j'en ai entendu parler mais je ne sais pas vraiment ce qui s'y passe . Après mes quatre mois de classe (1), je suis muté en Grande Kabylie. Cette région à l'est d'Alger est depuis 1954, l'un des principaux foyers de la rébellion algérienne. Après quatre années de combats, les maquisards du FLN (2) n'ont toujours pas rendu les armes et l'armée française doit sans cesse envoyer des renforts pour ratisser le terrain et les déloger de ces montagnes .

Parfois nous recevons l'ordre de partir en opération contre les maquisards. Le poste de commandement définit au préalable une zone carrée où sont censés se cacher les « terroristes ». . Ceux qui se font prendre savent ce qui les attend. Les prisonniers jugés « importants » sont expédiés au quartier général pour être « interrogés » par des spécialistes du renseignement. Le menu fretin, le capitaine s'en occupe sur place. Pour cela il a fait installer une petite cabane, à l'écart. C'est là qu'ils sont questionnés et souvent torturés pour les faire parler.

Aujourd'hui encore, certains officiers, anciens de la guerre d'Algérie, continuent d'affirmer que la torture n'a pas existé. Ou qu'elle a été pratiquée mais dans des cas exceptionnels ; quand j'entends cela je bondis. Car j'affirme que la torture a été une pratique systématique. Je peux témoigner que pendant les seize mois que j'ai passé à Aït Zehal, une quinzaine de personnes, dont des femmes et des gamins, ont été humiliées, frappées ou torturées sur l'ordre des gradés. Bien sûr nos chefs ne demandent à personne de torturer. Il faut être volontaire. Au camp de Aït Zehal, le spécialiste est un sergent-chef. .

La majorité des appelés étaient contre ce genre de choses, mais on n'osait rien dire. C'était un sujet tabou entre nous et il n'y avait personne à qui se confier. On se rendait compte que tout cela ne menait à rien, que cette guerre était injuste et perdue d'avance, mais on ne pouvait que se taire, obéir et subir. On assistait à ça honteux. Nous n'avons pas eu le courage de crier notre désaccord. »

Notes : 1. Période pendant laquelle les appelés reçoivent une formation militaire. 2. Front de Libération Nationale. Source : Témoignage recueilli par Antoine d'Abundo, journaliste et chef adjoint du service Actualités au magazine Pèlerin, publié en 2004 par les éditions Bayard jeunesse.

Questions :

- 1) Présentez le document.
- 2) Expliquez la phrase soulignée à l'aide de vos connaissances.
- 3) Quel témoignage ce jeune appelé donne-t-il de l'usage de la torture par l'armée française ?

- 4) Quelles réactions cette pratique a-t-elle entraîné ? (À l'aide du document et de vos connaissances)
 5) La guerre d'Algérie a été qualifiée de « sale guerre ». À partir du document et de vos connaissances, commentez cette affirmation.

4 - Sujet d'étude : la guerre d'Algérie

Document 1 : Les événements du 16 et 17 avril 1962 à Oran.

« Oran, 17 avril (A.F.P., U.P.I.). - Attentats et fusillades ont fait lundi, à Oran, huit morts, dont un Européen, et vingt-deux blessés, dont dix-huit civils européens et quatre militaires.

Vive fusillade à Oran autour d'un dépôt d'armes attaqué par un commando O.A.S (17 avril 1962).
 C'est l'arrivée d'un commando de l'O.A.S. qui avait l'intention de voler des armes dans l'armurerie du centre d'instruction des sous-officiers de la route de Canustel au faubourg Gambetta qui a été à l'origine des incidents les plus graves. Selon un témoignage recueilli par le correspondant d'United Press (1) auprès des Européens du quartier, c'est une sentinelle musulmane qui a ouvert le feu à l'approche du commando O.A.S. L'alerte donnée, des gendarmes mobiles montés sur des engins blindés étaient envoyés sur les lieux tandis que le commando de l'O.A.S. ripostait.

Vers 13 heures, la fusillade, caractérisée par des rafales de pistolets mitrailleurs, de fusils mitrailleurs et de mitrailleuses lourdes, cessait. On apprenait plus tard qu'aucune arme n'avait été volée. Aucun membre des forces de l'ordre n'a été tué, mais quatre soldats du contingent ont été blessés, ainsi que dix-sept civils. La dix-huitième victime civile a été blessée par un véhicule qui avait forcé un barrage vers 11 heures, près du front de mer. La plupart des autres victimes sont des passants.

Du matériel militaire est saisi autour de la place des Victoires. Entre temps les forces de l'ordre bouclaient les peuplés quartiers européens de Saint-Pierre et Miramar, qui entourent la place des Victoires. Ce dispositif a été maintenu toute la journée, tandis que des camions équipés de haut-parleurs diffusaient un communiqué de la préfecture de police d'Oran prévenant la population qu'il était désormais formellement interdit de stationner ou de circuler sur toutes les terrasses et balcons des immeubles. On sait en effet qu'à plusieurs reprises des avions ou des hélicoptères du service d'ordre ont essuyé des coups de feu lors de leurs survols de la ville.

Sept musulmans et un Européen tués. Toujours au cours de la journée de lundi, sept musulmans ont été tués. Les corps de trois d'entre eux, entièrement nus, ont été découverts en ville européenne, rue de la Gare. Le corps d'un instituteur européen, M. Robert Giamattei, a également été trouvé dans le quartier de la Nouvelle-Préfecture

Nouveau système de sabotage. Les forces de l'ordre, enfin, ont découvert un nouveau système de sabotage que des hommes de l'O.A.S. avaient mis lundi en place sous un pont ferroviaire d'Oran. Ce système comportait une bombe munie de deux détonateurs électriques branchés sur le secteur électrique de la ville.

Incidents mardi matin entre Européens et musulmans. Mardi matin des commandos O.A.S. ont attaqué des musulmans à la cité des Oliviers, faubourg sud-est de la ville. L'armée est intervenue. On ignore encore le bilan de ces incidents. Dans la nuit de lundi à mardi, une fusillade avait déjà opposé des groupes d'Européens et de musulmans dans la périphérie d'Oran. Dans ces mêmes quartiers, des musulmans ont attaqué des automobilistes européens. Note : 1. United Press : Agence de presse américaine. Source : Extraits du journal Le Monde, mercredi 18 avril 1962.

Document 2 : l'arrivée des rapatriés d'Algérie à la gare maritime à Marseille (le 20 juillet 1962).



Source : Le 20 juillet 1962, l'arrivée des rapatriés d'Algérie à la gare maritime à Marseille. Crédits : Gamma-Keystone – Getty.

Questions :

- 1- Présentez le contexte des deux documents à l'aide de vos connaissances.
- 2- Identifiez les auteurs des violences commises à Oran les 16 et 17 avril 1962. (Document 1)
- 3- Décrivez et expliquez la scène photographiée. (document 2)
- 4- Quels liens pouvez-vous établir entre les deux documents ? (Documents 1 et 2)
- 5- À l'aide des documents et de vos connaissances, justifiez l'affirmation suivante : « la sortie de la guerre d'Algérie est longue, difficile et bouleverse la vie des populations civiles ».